



# Je suis le vent

Jon Fosse



**anima motrix**

---

création  
2024

The background is a blue-toned landscape. In the foreground, dark, jagged mountain peaks are visible. The middle ground shows a misty or hazy valley. The sky is filled with a dense field of small, bright stars, creating a dreamlike, ethereal atmosphere. The overall color palette is various shades of blue, from deep navy to light, hazy cyan.

JL

Je suis le vent  
se joue dans un  
bateau imaginaire,  
à peine suggéré.  
Les actions  
sont également  
imaginaires...

in **Je suis le vent**  
première didascalie de Jon Fosse

# Je suis le vent

de Jon Fosse

traduit du norvégien par Terje Sinding  
publiée aux éditions de l'Arche

mise en scène **Emma Gustafsson**  
collaboration artistique **Laurent Hatat**

avec **Anne Duverneuil et Nicolas Martel**

lumière **Anna Sauvage**  
musique **Martin Hennart**  
costume **Valéry Maria**  
administration et production **Elena Le Junter**  
diffusion **Pascal Fauve / Prima donna - les2bureaux.fr**

—

## **Un spectacle d'anima motrix**

Compagnie conventionnée par le ministère de la Culture - DRAC  
Hauts-de-France et la Région Hauts-de-France

## **Coproduction**

**La Manekine** Scène Intermédiaire des Hauts-de-France

**Comédie de Béthune** Centre Dramatique National

**Le Phénix** Scène nationale Valenciennes Pôle européen de création

**Château Rouge** - Scène conventionnée - Annemasse

## **Soutiens**

**KLAP** Maison pour la Danse - Marseille

**Théâtre La Verrière** Lille

**La Barcarolle** Scène conventionnée - Saint-Omer

**CCN de Tours**

## **Création**

**le 8 novembre 2024**

**à La Manekine - Pont-Sainte-Maxence**

durée 1h10  
à partir de 13 ans

**Dirigée par Emma Gustafsson, cette nouvelle création offre une version femme-homme encore inédite. Nous poursuivons notre voyage dans un théâtre qui entrelace la pensée et le mouvement. Une approche sensible qui rend toute sa puissance à l'écriture de Jon Fosse.**



## L'histoire, à la surface

L'immensité de la mer, un bateau imaginaire, deux êtres.

Un vivant, un mort ?

Le dernier voyage, le dernier repas, un mystère peut-être...

Pour l'un comment vivre si la vie ne convient plus ?

Pour l'autre, comment vivre sans l'un ?

## Le sens, en profondeur

Une chose est claire, cela parle du deuil, c'est l'affaire principale.

Il y a celui qui part et celle qui reste.

Avec distance, avec humour parfois. Cela, qu'on le veuille ou non, nous concerne tous et toutes. Quel chemin vers l'acceptation ? Une résilience est-elle possible ?

Cela parle du libre choix, de choisir comment l'on vit, ce qu'on vit jusqu'à la fin de son existence.

Cela parle du vent, de la liberté, du départ volontaire dans un au-delà, un inconnu. Cela parle entre les mots du grand mystère de la mort, de ce que l'on devient après.

Cela parle de nos subjectivités, comment la réalité n'est pas la même pour tous.

Cela parle du mal de vivre, des contraintes de la vie sociale, des règles auxquelles on imagine devoir se soumettre. Cela parle de l'obligation d'exister, et non pas seulement d'être.

Entre questions existentielles et questions concrètes, presque banales, entre navigation et schnaps, nous accédons à une réflexion entre désir de silence et peur de la solitude.

Un paradoxe de notre humanité.

## Ce qui nous touche

Le Voyage...

Le Voyage enfin, métaphorique et réel. Un théâtre d'ombre et de lumière.

La grande Nature...

Cette matrice d'où nous venons, là où nous retournons.

Le vent, la mer, les pierres...

L'être ensemble...

Comment vivre ces « bouts » de vie que nous partageons avec nos êtres chers ? Dans *Je suis le vent*, l'un, comme un acrobate sur le fil, jongle avec la marée montante des questions de l'autre. Tout cela clame leur irréconciliable différence de points de vue sur la vie. Comprendre l'autre peut sembler une quête vaine. Il y a du tragique dans cela. Une solitude profonde face à la vie, pour l'un comme pour l'autre. Il y aussi quelque chose de profondément humain, de comique donc, dans cet entêtement à vouloir comprendre, à vouloir exister.

Et, dans tout cela, comme le Léviathan, nage le monstre des profondeurs, la peur ou l'attrait pour la mort.

## Les Corps

L'écriture de Jon Fosse, minimale, laisse la place pour dire ce qui ne peut pas l'être avec les mots. Le langage des corps laisse lui aussi cette place à l'indicible. Il sera pour nous un élément puissant du sensible. Être attentif au point de vue sensoriel, sensuel, sans explication, sans illustration. Partager ce qui est, ou ce qui n'est pas. Sans les mots. La danse sera juste, une danse de l'infinie précision du geste, de ce qu'il est nécessaire de raconter. Une attention à faire naître le mouvement dans une dramaturgie épurée. La danse comme trait d'union entre deux êtres, dans ce qui les relie, dans ce qui les éloigne. Comme un dessin délicat de la relation. La danse comme preuve de vie, une respiration. Pour *Je suis le vent*, notre danse dira ce qui a besoin d'être dit, pas plus. La danse, depuis toujours, est une possibilité de traverser les espaces symboliques entre la vie et la mort. Une forme de sacralité laïque. Comme l'écriture de Jon Fosse, la danse laisse apparaître des choses plus grandes que la danse elle-même : les vérités et les mystères de l'être au monde.

## Le Jeu

Les actions sont imaginaires, comme le précise la première didascalie de Jon Fosse. Le jeu, lui se doit d'être d'autant plus concret : des adresses directes, fusantes, incarnées. C'est, pour nous, la bonne façon de faire vivre l'absurdité des situations. Parfois jusqu'à la drôlerie. Il est essentiel que le spectateur puisse goûter à l'ironie comique des échanges entre les deux personnages. L'un et l'autre naviguent à vue, entre brouillard et récifs, entre deux contradictions : choisir sa fin pour l'un, comment l'accepter pour l'autre.

Nous avons fait le choix, ouvert par l'indétermination du genre dans la langue néo norvégienne, de distribuer Anne Duverneuil dans le rôle de l'autre, et Nicolas Martel pour l'un. Différence de genre, différence d'âge... La création de ce duo femme-homme ouvre de nouvelles et nombreuses pistes, le lien amoureux, le lien familial... Mais la raison première, la raison évidente est la qualité de ces deux interprètes : au-delà de leur grand talent d'acteur.ice.s, tous deux savent utiliser leur corps comme un vaisseau sensuel pour une traversée sensible de l'œuvre. Iels ont tous deux une façon bien à eux « d'être matière dans le monde ». Un outil indispensable pour la dramaturgie des corps. Que ce soit l'un ou que ce soit l'autre, les spectateur-ric.e.s trouveront leur place. Iels trouveront à s'identifier dans ce langage de la pensée au travers des questions de la vie et de la mort.

## L'espace scénique

Le bateau imaginaire de Jon Fosse, celui de la didascalie liminaire, est à la fois les limbes, la tête de l'autre, une chambre d'hôpital, la mer et les rochers, la haute mer... et, bien sûr, une scène de théâtre. « Ce ne sont que des mots » comme dit l'un.

L'espace de *Je suis le vent* est un espace qui lui aussi voyage. Notre scénographie, espace et lumière, se déploie entre miroir et réflexion, entre nuées et ciel qui s'ouvre, comme ces rayons d'un soleil cru qui déchirent les nuages. C'est avant tout un espace pour le corps en mouvement, éclairé de nouveau par notre collaboratrice et créatrice lumière de longue date, Anna Sauvage.

On imagine le sol miroir faire face aux suspensions fuligineuses des cages de brouillard.

Une installation plastique, en mouvement elle aussi.

## L'espace sonore

La musique, en écho à la danse, prendra une place très importante. Elle accompagne le voyage des deux interprètes dans l'acte dansé et se fait révélatrice de leurs mouvements intérieurs.

En touchant au sacré, elle ouvrira pour le spectateur un passage discret vers les contrées oniriques de l'œuvre. La composition originale de Martin Hennart s'appuiera sur des passages de *L'île des morts* de Rachmaninov. Ce poème symphonique raconte de façon solennelle et concrète le voyage entre vie et trépas. Comme une lumière sur la mer, une douce libération.

# L'équipe



**J** Emma Gustafsson et Laurent Hatat codirigent la compagnie anima motrix. Ensemble, iels mettent en scène en 2020 *Histoire de la violence* d'après Édouard Louis et *Le corps utopique* de Michel Foucault, ainsi qu'*Antigone* de Sophocle augmenté de textes de Julie Ménard en 2023. *Je suis le vent* de Jon Fosse est leur quatrième création commune.



### **Emma Gustafsson**

Née en Suède, Emma Gustafsson grandit au Mexique. Elle connaît une carrière chorégraphique qui s'élargit vers le théâtre. Formée en Angleterre, en Suède et en France, elle passe par l'Allemagne avant de danser près de dix ans au Ballet Preljocaj. Elle y crée et interprète de nombreuses pièces, elle y dirige aussi des chorégraphies personnelles. Comme actrice, elle a joué notamment avec Franck Dimech, Marie Vayssière, Alain Simon, Frédéric Poinceau, Marco Baliani, Laurent Hatat et Carole Errante. À la fois actrice et danseuse, elle joue notamment dans *Retour à Beratham* créé par A. Preljocaj au Festival d'Avignon 2015. Elle approfondit ainsi sa réflexion sur le mouvement dansé porteur d'émotion dans le jeu théâtral.

De façon régulière, Emma enseigne le jeu et la dramaturgie du mouvement à l'ERACM, l'école d'acteurs de Cannes et Marseille.



### **Laurent Hatat**

Depuis la création de la compagnie, Laurent Hatat aime questionner l'altérité, les rapports de domination sociale et les violences qu'ils induisent. Il a mis en scène plus de vingt spectacles en adaptant des textes de Jean-Luc Lagarce, Agota Kristof, G.E. Lessing, Voltaire, Laurent Binet, Aziz Chouaki, Nancy Huston, Didier Eribon. Il a été artiste associé à la scène nationale de Douai, au CDN de Besançon, au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers, au CDN de Lille (le Théâtre du Nord). Comme artiste intervenant, il enseigne au sein de plusieurs écoles supérieures : l'ESAD (Paris), l'Académie de l'Union (Limoges), l'école de la Comédie de Saint-Étienne, l'École du Nord (Lille) ou encore l'ERACM (Cannes-Marseille).





## Anne Duverneuil

Anne Duverneuil reçoit sa formation théâtrale à la Classe Libre des Cours Florent puis intègre l'Atelier du Théâtre National de Toulouse en 2016 où elle travaille entre autres avec Laurent Pelly, Julien Gosselin, Georges Bigot, Aurélien Bory ou encore Richard Brunel. Elle y rencontre aussi Sébastien Bournac qui la dirigera dans *Un ennemi du Peuple* puis dans *L'Eveil du Printemps* en 2018 au Théâtre Sorano à Toulouse. Depuis février 2020, elle fait partie de la Troupe de l'Imaginaire du Théâtre de la Ville, et joue sous la direction d'Emmanuel Demarcy-Mota dans *Les Sorcières de Salem* en 2020 puis dans *Zoo ou l'Assassin Philanthrope* en 2022. En 2021, elle participe à la création de *La mère coupable*, mis en scène par Laurent Hatat. Elle joue ensuite au Festival In d'Avignon 2022 dans l'épopée *Le Nid de Cendres* de Simon Falguières, repris au Théâtre des Amandiers à Nanterre en mai 2023. On la retrouvera à l'été 2023 au Festival Maria Casarès dans *Les Nuits Blanches*, mis en scène par Mathias Zakhar de la compagnie Kilomètre Zéro.

En parallèle, Anne tourne depuis 2009 dans une quinzaine de films sous la direction de Benoît Jacquot, Dominique Ladoge, ou encore Sébastien Lifschitz.



## Nicolas Martel

Nicolas a connu la danse comme première approche artistique dès l'âge de 5 ans. Arrivé à Paris, il entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique où il rencontre Caroline Marcadé, chorégraphe, avec qui une collaboration artistique s'établira pendant 4 ans. La quête d'un travail corporel s'inscrit. Premier spectacle professionnel avec Jean Michel Rabeux, *Nous nous aimons tellement* puis *Arlequin poli par l'amour* de Marivaux, pour le retrouver ensuite sur *Barbe bleue*, *R&J Tragedy*, *Phèdre* de Racine et *Un sentiment de vie* de Claudine Galéa. Au théâtre, il côtoie les univers de Pascal Reverte, Nicolas Kerszenbaum, Keti Irubetagoiena, Natascha Rudolph, Claire Lasnes, Claude Baqué, Catherine Marnas, Daisy Amias, Sylvie Reteuna, Sophie Rousseau, Sophie Lagier, Alexandra Tobelaïm, Laurence Hartenstein... En parallèle, le désir de travailler avec des chorégraphes voit le jour : Thierry Thieû Niang, Sophie Bocquet, Aude Lachaise, Thomas Guerry, Thomas Lebrun, Caroline Marcadé, Alicia Sanchez. Chanteur, il fonde début 2000 avec son frère Seb et la contrebassiste Sarah Murcia le groupe « Las Ondas Marteles ». Au cinéma on le voit dans *Killer of beauty* de Keja Kramer et *Un été brulant* de Philippe Garel (scène dansée avec Monica Bellucci).

## **Martin Hennart**

Martin officie comme créateur son et accompagne ses créations comme régisseur. Il collabore avec le Collectif Os'o, sur les spectacles *Pavillon noir* et *X* ; avec la Cie La femme coupée en deux de Tiphaine Raffier, *France fantôme*, *La réponse des hommes*, *La chanson*, avec la Cie Spoutnik Theatre pour *Après le déluge*, *Les crépuscules*, *Ferien* ; avec la Cie Le Théâtre du Prisme, *Ma-Ma*, *Disco Pigs*, *Constellations*. Martin a notamment travaillé avec anima motrix sur les spectacles *Nathan le sage* et *La précaution inutile*. En 2024, il assurera aussi la création son de *Fajar* dirigé par Adama Diop.

## **Anna Sauvage**

Créatrice lumière, Anna Sauvage collabore avec anima motrix depuis 2014, année où elle crée les lumières de *Retour à Reims*. Impliquée dans le travail artistique de la compagnie, et notamment dans les réflexions scénographiques que mène Laurent Hatat pour les projets, Anna propose ensuite ses créations pour *Une adoration*, *Ma science-fiction*, *Histoire de la violence*, *La mère coupable* et dernièrement l'*Antigone* de Sophocle.

**Emma Gustafsson**  
codirection artistique  
gustafshow@gmail.com  
06 19 27 43 87

**Laurent Hatat**  
codirection artistique  
laurenthatat@me.com  
06 11 02 29 35

**Elena Le Junter**  
administration  
production.animamotrix@gmail.com

**Pascal Fauve**  
diffusion  
Prima donna - les2bureaux.fr  
pour anima motrix  
06 15 01 80 36  
pascal.fauve@prima-donna.fr



## **les spectacles disponibles d'anima motrix**

### **Antigone**

de Sophocle  
augmenté de texte de Julie Ménard  
Création janvier 2023  
à La Faïencerie de Creil  
et tournée 23-24 et 24-25

### **La colère d'Ismène**

de Laurent Hatat  
spectacle d'intervention  
Création mars 2023  
au Trident, Scène nationale  
de Cherbourg

### **La mère coupable**

de P.A. Caron de Beaumarchais  
Création janvier 2021  
au Théâtre de Choisy-le-Roi  
et tournée 2021-22 et 22-23

### **Le corps utopique**

de Michel Foucault  
Création octobre 2020  
à KLAP / Marseille  
Festival Avignon off 2021

### **Histoire de la violence**

de Édouard Louis  
Création janvier 2020  
à Château Rouge Annemasse  
Avignon off et tournée 2021-22

[animamotrix.fr](http://animamotrix.fr)